FEUILLETON

LE DRAME _DES_

CHARTRONS

JULES DE GASTYNE PREMIÈRE PARTIE

LES DEUX RIVAUX

(Suite)

—Un rival... Jétais amoureux d'une jeune fille.
—Mile de Millanges? Tu m'en as parlé.

J'avais eu le bonheur de me voir ag éé, et je devais a ler demain, aupurd'hui par couséquent, à Roy n, pour vous prier de demandr officiellement sa main. Cette jeune fille était courtisée par un autre j'une homme, un de mes amis que je voyais tous les jours, à qui je serrais la main. que j'ai quitté, une h-ure à peine avant la citastrophe, cans les meilleurs termes.

— Et tu crois que c'est cet ami?

heure à peine avant la catastrophe, dans les meilleurs termes,
— Et tu crois que de cest cet ami?

Je ne vois que lui... Et pourtant c'est si invraisemblable ! il ya des moments cù je m'accuse de ce soupçon comme d'une mauvaise action. Et ependant je ne puis le chasser. Il est là, fixé dans mon espri'... Il ne ma quite pas,
Le vieillard secona la tête.
— Henri Soulac? Tu es fou!
— N'est ce pas? C'est ce que je me dis aussi.

mes ique:
— Faites entrer l'amiral au salon
— Faites entrer l'amiral au salon
es condes.

Puis, à la hâte, elle roula ses che qui la séparaient de celle où le grand père d'Edgar attendait.

Celui ci, comme vi se à son fauteuil s'excusa, dès qu'elle parut de ne pouvoir se lever, puis il dit.

— Je viens de voir Edgar.

— N'est ce pas? C'est ce que je me dis aussi.

— En admettant qu'il eût eu l'idée de ce guet-apens, comment aurait il pu l'accomplir, le faire accomplir?
Oui, c'est insensé! Et cepend mi je ne me coanais pas d'ennemis, Lui seul aurait des raisons peut-être de m'en vouloir, quoique je ne lui air rien fait. Mais il aime Ariane...

Ge n'est pas un motif suffisant pour faire naître l'idée d'un pareit crime.

Oue roire alors? One penser?...

Gue roire alors? One penser?...

dit:

— Je viens de voir Edgar.

— Hy est, M demoiselle.

— Mais il en sortira, n'est ce pas
— Qui peut le savoir!
— Pourtant il est innocent! s'écria vivement la jeune fille crime.

— Veus ne l'avez pas cu?
— Jamais!

comme pour y chercher une consolation, un appui.

Cependant l'heure s'écoulait...

Cependant l'heure s'écoulait...

Un gardien vint frapper à la poret prévenir l'amiral qu'il fallait

— De puis
de Cordouan.
— Je l'aime

Sortir.
Celui-ci s'arracha aux étreintes

Celui-ci s'arracha aux entonde son petit-fils.

Al.ons, Edgar, dit-il, du courage!
J'en aurai, grand-pere, maintedant que je sais que je ne serai pas, quoi qu'il arrive, condamné par vous. Si je pouvais aussi être cruinnocent par elle...

— Par qui?
— Par Mile de Millanges.
— Si elle avait supposé même un sure.

Atre counable,

Mais qui ?

— Non, non, je ne nicon pas!

Et toules les précautions pour le perdre out été bien prises. Le plan à té habilement combiné, exècuté.

Vous croyez donc, dit l'amiral, qu'on a voulu faire accuser laussement Edgar.

— Je ne le crois j'en suis sûre.

Mais qui ?

vous. Si je pouvais aussi être cru innocent par elle...

— Par qui?

— Par Mile de Millanges.

— Si elle avait suppose même un instant que tu puss s'être coupable, elle ne serait pas digue de toi.

— Aussi vous pusz, grand-nêre

elle ne serait pas digne de tol.

— Ainsi, vous pins-z, grand-père
fit le jeune homme dont le cœur
s'ouvrait à la joie immeuse.

Je peuse interrompit le vieillard,
qu'elle te jugera comme moi quand
tile saura ce qui s'est passé.

— Mais qui le lui racoutera?

de ce pas à l'hôtel quand je lui aurai que tu es accusé à

ai toutes les epreu avec espoir, car, je me croirais rterait l'opi-

En ne l'altristant pas... Sois fori!
Je le cuis maintenant, moi qu'un
souffle aurait tout à l'heure renver
sé, tellement j'étais affaibli, décou
ragé en passant que vous aussi,
peut-être, comme elle, comme les
autres me condamneric z...
Le gardien avait entrebâillé la

It est l'heure Monsieur l'amiral. Le vieitlard prit dans ses mains sa à plusieurs reprises, plus ému qu'il ne voulant le laisser paraître

Allons, adicu, Edgar!
Au revoir, grand père!
Et, si vous la voyez, dites-lui

Oui, oui, je sais ce qu'il faut que M. de Cordonan se tourna vers le

M. de Gordoual se tourna veze legardien.
Pierre est-il lâ!
Oui, Monsieur l'amiral,
Dites-lui que je l'attends...
Le gardien fit un signe au d'hors et le fi ièle servieur accourut.
Au moment de qu'tter son grandpère Edgar dit encore:
Et comment saurei je, grand-

Quoi? Que vous l'avez vue et qu'elle

Je t'enverrai un mot.

Je l'enverrai un mot..
Ge sera mon viatique. Après, je pourrai tout braver..
A bientôt ! fit le vieillard.
Pierre, aidè du gardien, avait soulevé le fauteuil dans li quel ètait le marin et l'emportait.
Edgar vint jusqu'au seuil de la cellule l'accumpaguer, mais l'employé ferma la port sur tui. Il y eut un fracas de fer dans la serrupuis le verron fit un bruil sec, sinis tre et le jeune homme se retrouva seul, face à face avec ses murs nus, si tristes si sombres.

si tristés si sombres. La nuit était tont à fait venne, mais si le cachot était ol scur il faisait clair dans l'âme du prison-

Et cette femme...
Cette femme?
La malheureuse assasrinée...Elle était leur comp îce aussi ?
Je n'ose pas...
Elle aurait payê de sa vie...
Je ne comprends pas...Je m'y perds...Et pourtant...
Il y eut entre les deux hommes quelques instants de silence...
L'amiral réfléchissait aox paroles d'Elgar. Une lueur semblait se faire aussi dans son esprit. aussi dans son esprit. leur.. la jeune fille disons-nous.

Mais, dit il, tu avais donc un était restée enfermée dans sa cham. nemi capable.

-Un rival... Jétais amoureux buller, de se faire couffer.

Que croire alors? Que penser?...

Vous voyez bien, grandipère, que
Je suis perqu, bien perdu!
Et le jeune homme se jeta de
nouveau dans les bras du vieillard,
comme pour y chircher que conso-

Edgar.

Depuis longtemps? fit M.

-Je l'aime, répondit simplement Ariane.

- Souvent l'amour égure.

Mais qui?

Je ne puis rien dire encore.... Mais je m'éclairai, je vous le

jure!
M. de Cordouan l'admirait.
Elle était superb- avec ses gran
yeux noirs p'eins d'anergie et def son col mince doucement penché et son front limpide qui rayonnait sous le désordre de cheveux. A chaque mot qu'elle disaut, à chaque geste qu'elle faisaut, toute son âme vibrait a travers la mince enveloppe de son corps élégant.

corps èlégaut. L'amirable comprenait l'amour. l'adorationd'Elgar, la douleur que devaitéprouver le jeune homme de

se voir séparè pour toujours d'une se voir séparè pour toujours d'une l'aussi adorable créature. Il comprenait aussi la passion fa-rouche qui avait pu affoler l'autre, le rival, jusqu'à lui faire commettre le plus odieux, le plus infâme des crimes. Elle aussi, pensait-il, elle croit à une vengence.....

fait, par le cris qu'elle avait jeté, elle s'ètait laissé tomber sur un ca napé et toutes ses pensées étaient concentrées en elle.

concentrées en elle. Elle semblait réfléchir profondé ment, sans doute à ce qu'elle avait laissé éch sper. Ce fut elle pourtant ui la première rompit le sile nce, Ainsi, dit-elle vous venez de le voir ?

voir ? On vous a autorisé! Non s'en peine. Oh! si je pouvais lui parler, moi

— Je crains bien que ce ne soit impossible. Si mon père voulait un ancien

magistra Mais il n'y faut pus songer. Il cott Edgar coupable. Il m'a defen du de penser à lui, de prononcer son nom. Et s'il savait que je vous ai

Il e saura, d t l'amiral, car je vais l'attendre. Je n'ai pas l'haul-tude d'entrer furtivement dans les maisous.

maisons.

Oh! si vous parveniez, fit la jeurnes fille, à l'intéresser à ce matheureux Edgar. It souffre n'est-ce

pas! Il souffrait surtout de penser que nous jugions peut-être comme les

D tes lui que je n'ai jamais eu le moindre doute, malgré le récit des journaux, les affirmations de mon

Il le saura, soyez en sûre; il saura que vous l'aviez mieux jugé que

que vous l'aviez inicos possonio.

Ariane regarda le vieillard.

Vous lav. z cru coupable!

Ua instaut, avant de l'avoir v.,
mais dès son prémier regard, dès
son premier cri.....

Vous l'aimez mieux que moi.

Je le crois, Mademoiselle, dit gra
vement l'amiral que l'émotion empoignait, et cependant Edgar est
tont ce que j'ai de plus cher au
monde. Sa pensée est le rayonnement de ma vie. dit Mlle de Millanges

pénetrée. M. de Cocdouan lui prit la main

et la baisa.

— Ma fille! murmura il, ma — Ma fille! murmura'il, ma chère fille!

Puis il ajouta d'un ton convaincu prochétique

Un pareil amour sera plus fort que toutes les persécutions, qu's tou tes les castatroj hes.....

Elgar est bien heur ux d'être

IMPORTATEUR

Americaines, Anglaise Ecossaises

- Coin des rues----

Dalhousie et Saint-Patrice

OTTAWA

Peintnres préparées,

Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastic,

Pince u Huile, Etc.

ARTICLES de Peintre en General

ROBINSON & IE

223 Rue Rider v. Ottawa Ont

Adouan, car c'est le plus odieux, le plus conte les hemoroides de la une vergence.....

Elle aussi, elle a le nom du coupable sur les lèvres

C'est donc vrai?

C'est donc vrai?

C'est donc vrai?

Ariane ne disait plus rien. Comme épuisée par l' il rt qu'elle avait

DE PREMIÈRE CLASSE

M. JOSEPH SENECAL de ge et qu'il tient aussi des chevaux de

PENSION DE CHEVAUX

M. SENECAL désire aussi an m. SENEGAL desire aussi an oncer qu'il est prêt à recevoir en ension un certain nombre de chevaux. On est assuré qu'à cette écurie de ension, nos chevaux sont soignés judicusement et traités avec douceur par es personnes bien entendues et sous surveillance immédiate de M. Sené-ul lui-même.

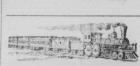
JOSEPH SENECAL.

Coin des Rues York et Dalhousie,

Officin "Hygiea" à Hambourg I. (Allemagne.)

A NOS ABONNES

Une annonce spéciale a paru dans nos cones pendant quelque temps, annonçant mois avions fait des arrangements spéciale a va vace la Compagnie du Dr. B. J. KEN-ALL, Enosburg Falls vt. éditeur d'un Traité "sur les maladies du cheval. Cette nonce donnait à nos abonnés privilège de cevoir gratuitément un exemplaire de ce Traite d'un grand mérite. Ces arrangements ont été renouvelés avec la Compagnie, pour d'ici à un temps limité. Ne man quez donc pas la chance de vous procure cet ouvrage immédiatement. Pour les ama teurs de chevaux ce "Traité" est indispen sable des maladies de ce noble animal y son traitées d'une manière bien simple. La ver te remarquablement rapide de cet ouvrage aux Etats-Unise et en Canads, en a fait ur des premières autorités du genre dans monde entier. En faisant applicatif post de 2 centins dans votre lettre et ve recevez ce "Traité" gratuiteme recevez ce "Traité" gratuiteme



CHEMIN DE FER CANADA ATLANTIC'

LA VOIE LA PLUS COURTE

Montreal & Ottawa

ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD. Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit
TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se racordant avec l'Express du Grand Trone à Cote u pour l'Unest et à gers et le fret de l'Est, 2186 au Montréal evec les train du Grand Trune pour les passages adresser à G. W. ROBISON, agent pour les passages et le fret de l'Est, 2186 au gers et le fre

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle a 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est,

l'Est, Les convojs arriveront à 12.30 p. m et 8.10 p.m de l'Et, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréd., avec les trains de l'Est et du Sud.
Char Palais Pullman sur les trains de Montréd.
Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7-24 n. m. et 4.35 p. ms. er raccordant avec les trains Expless de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK VIA ROUSE'S POINT

1-20 P. M. Quitters Ottawa gare de la recella de la recell

oint.

Les billets, les lits et tous autres resignement peuvent être obtenus au burer les billets de la cité ou aux Stations.

E. J. CHAMBERLIN, Agent genéral des Passagers.

M. Arthar Cushing, onnu en cette vine nière habile avec laqu BOISSONS DE PARMIN-CLASSE — Toujours en mains des ClGARES de première marque.

CUSHING & CO



Les Statuts et autres Publications du Jouvernement du Cavada, sont en vente à e bureau Aussi des Actes séparés. L'iste e prix envoyé sur demande.

Statuts 4 evisés, a stuellement prèts. Prix le deux volumes, \$5 00.

B. GIAMBERLIN,

Imprimeur de la Reine et Contrôleur de la Papterie det la Magnetie de la Papterie de la Papterie de de la Papterie de la Papt

PUBLICATIONS OFFICIELLES

Aux Peintres et au Public en Géneral

Tapisseries, Peintures Huiles, etc. Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMAND JOHN SHEPHERD 227. Rue Rideau, Ottawa

Officin "HYG1EA" à Hambourg I.

MOVIBES EX BIJOURERIES

CHEMIN DE FER

heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillan-ment éclairés par l'electricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sureté aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, oux de jour et ceux de nuit se dirigent aux êmes endroits

mémes endroits.

IA LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNE ÉUROPÉENNE

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittant Montréal le vendre-di matin arrivant à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de la malle, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant e OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK





Leurie de Louage L'HOTEL - CUSHING ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES et tous les PRIX, chez

& CAMPBELL HARRIS

Cette ancienne et nonorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qua lité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argeat Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)



Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

de TROUETTE

Migraines, Maux de Tête Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Ethumatisme, Sciutique et DOULEURS en général. Arale sola d'esigne l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharmies, 294, bould Voltaire

Dépositaire à Ottawa : D' F. X. VALADE.

A Québec : D' Ed. NORIN & C'. - A Montréa! : LAVIOLETTE & NELSON

ET DASS TOUTES. LES PUNIQUES EN BARAGES.

ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PRARMACIES VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON. A. HAAZ & CIT MANUFACTURIERS!

ue Vins Blades. Cidre, Malte et autres VINAIGRES Garantis Purs sous tous les Rapports, EN VENTE A OTTAWA; Part tons les Principaux Epiciers.

pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en general. Crême de Miel et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et des Roises de Moloderma.

R. A. MCCORMICK 75-RUESPARKS-75 Prescription pour médecins et familles réparées avec soin Communication téléphonique 1-2-8

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR Habillements de messieurs faits et répa-ès. Satisfaction garantie.
A. DAOUST, tailleur,
No. 18 rue Nicholas, Ottawa.
'an 9 ta

COMPAGNIE D'ASSURANCE - DU CANADA CITIZENS

FONDEE EN 1864

B BERAU PRINCIPAL: Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal. DIRECTEURS:

Hon, J. J. C. Abbott, Senateur, Président
Andrew Allan, Ecr., Vice Présedent.
Robert Anderson, Eer J. Arthur Prevost, Eer
Alp. Desjardins, M. P. J. J. O. Gravel, Ecr.
H. Montagu Allan, Ecr.
William Smith, sectres.
G. E. Hart, gérant générs

CAPITAL SOUGRIT - \$1009,2007
Depôt au gonvernement fédéral 122,740:
63, W. SEGUIN, EDWARDS KING
Sous,agen'. Agentique 11
27 [RUE SPARKS, OTTAWA]

Décision ja dicaire conceanant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau ee poste qu'elle at souscrit ou non, que de journa soit adressé aon nom ou à celui d'un aut'unt proposable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrèages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'editeur peut continuer à le lui envoyer justifiel de la payer de la prise de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré on non le journal du bureau de poste.

Article 3. Tout abonné peut étre poste de l'abonnement que qu'un peut de le le le l'abonnement que qu'un le la le l'abonnement que qu'un le l'abonnement que qu'un le l'abonnement que l'abonnement que qu'un le l'abonnement que qu'un la l'acticle 3. Tout abonné peut de l'abonnement que l'acticle 3. Tout abonné peut de l'abonnement que l'acticle 3. Tout abonné peut d'acticle 3. de la la restre de la companie de poste Article 3. Tout abonné peut être pour alvine le district ou le journal est publié, lors même qu'il demeu rerait à des centaines de lieues de cet endroit? Article 4. Les tribunaux ent décidé que le fait de refuser un journal du burcau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne ser accumuler les journaux à l'ancienne de la constitue une présomption et une relevant de la constitue de la constit

TEINTURBRIE CENTRALE

504 RUE SUSSEX en face de la rue York. Habits d'ho de femmes, nettoyés, teints réparés

BUANDERIE

R. GAGNON, Prop. P, S. Succursale, au No. 160, rue Mail.

POUR Quinze Jours Seulement

MESSIURS 12,50 6,00

98 Rue Rideaul 98

A. & A. McMILLAN.

Montres en Argent solide ... 6,00

DAMES

Montres en Or solide ... 10,00

Montres en Argent solide ... 5,00

Refrigérateur à beurre ... 1,75

Poivrières ... 2,50

Vases à merinades ... 94

Gobelets en Argent solide ... \$25

Toutes autres Articles à des prix proportionnellement réduits ... 8

Bijoutiers en gros et en détail